

ASPECTS CULTURELS COMPARATIFS DU TRAVAIL DANS LES ENTREPRISES MULTINATIONALES¹

GABRIEL-IONUT STOICIU²

Opening the geographical and political frontiers worldwide was part of the post-1989 changes in Central and Eastern Europe. This opening was seen as a logical orientation after the decline of Soviet control over the entire region. One of the most common situations nowadays is when a multinational decides to close its unprofitable mother plant (thus raising mass protests) and relocate it to a “lower wage” country, where this ‘foreign investment’ is seen as an invasion (also raising mass protests but otherwise motivated). The main object of the research presented hereby is to show the way in which an employee of a multinational enterprise sees his/her socio-professional position and future related to the cultural adaptation of work habits to foreign managerial styles and imported technologies. The fieldwork was based on the hypothesis that depending on decisions and innovations brought from abroad, can give an increased feeling of employment insecurity, unacceptable to some people even if it means efficiency, profit and bigger incomes.

Key words: globalization, multinational enterprise, postcommunist transition, job satisfaction.

INTRODUCTION: L’EUROPE POSTSOCIALISTE À L’ÂGE DE L’INTÉGRATION»

L’ouverture politique, économique, géographique et culturelle, qui a fait partie des changements d’après-1989 en Europe Centrale et Europe de l’Est était considérée comme une réaction logique après le déclin du contrôle soviétique sur toute la région. Les nouveaux « citoyens libres » estimaient qu’ils pourraient enfin choisir des pays à visiter, des informations à croire et apprendre et – peut-être le plus important – les gens pour (les) représenter. En plus, de tous les changements sociaux et politiques, la restructuration économique a eu l’impact le plus spectaculaire sur ces nouvelles démocraties. Les règles de la concurrence et de la

¹ Cet article représente une très courte (conforme aux règles de publication de *l’Annuaire*) présentation d’une recherche plus vaste. Il est basé en principal sur ma thèse. Il s’agit d’un terrain suivi entre 2002–2004 composée par des notes d’observation dans plusieurs entreprises françaises et roumaines, ainsi que des entretiens de groupe (deux reprises avec huit sujets dans chaque pays) et des entretiens individuels (une quinzaine dans chaque pays).

² Institut d’Anthropologie «Francisc I Rainer» de l’Académie Roumaine.